

Compte-rendu de la réunion du mardi 09 décembre 2002 à propos du débat national sur l'école
Le sujet choisi portant le numéro 8 s'intitule : **Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

I – Introduction

A partir des outils du débat disponibles sur internet, nous avons présélectionné 11 questions possibles :

1. Les élèves travaillent-ils trop ou pas assez ?
2. Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort scolaires ?
3. **Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître, et de comprendre ?**
4. A quelles conditions le redoublement peut-il être efficace ?
5. **Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école (tutorat, devoirs à l'école, etc.) ?**
6. Faut-il alléger les programmes pour favoriser une meilleure maîtrise des savoirs par les élèves ?
7. Dans quelle mesure, et à quelles conditions, l'hétérogénéité des classes favorise-t-elle le progrès des élèves ?
8. **Faut-il imposer aux établissements et aux enseignants des choix pédagogiques ou bien faut-il à l'inverse développer leur autonomie en ce domaine ?**
9. Quelle est la « plus value » pédagogique des outils multimédia dans l'éducation ?
10. Les Itinéraires de découvertes, les Travaux personnels encadrés, les Projets pluridisciplinaires à caractère professionnel, et d'une manière générale, la recherche documentaire, permettent-ils aux collégiens et aux lycéens de travailler mieux et davantage ?
11. **Faut-il recourir davantage à l'aide individualisée, aux groupes de soutien, voire à des rythmes d'apprentissage différenciés pour adapter l'enseignement à la diversité de capacité et de maturité des élèves ?**

Scindés en deux groupes les participants au débat ont décidé de traiter chacun de leur côté trois questions sur un horaire prévu d'une heure trente.

Réunis ensuite en plénière, les deux groupes échangèrent leurs travaux qui s'intéressaient en fait aux questions 3 ; 5 ; 8 et 11.

II - Comment développer le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître, et de comprendre ?

L'écart entre la vie quotidienne et l'école s'est creusé : il est devenu très grand. Les élèves sont tiraillés entre des valeurs imposées et une quasi anarchie dans les médias. Ils aiment se distinguer souvent en provoquant et cultivent une confusion entre la culture et les loisirs. Comment resserrer les liens entre la société et l'Ecole pour éviter que celle-ci ne devienne anachronique ?

Les collégiens sont d'un âge très maniable et sont donc très influençables pour un ensemble de média qui pratiquent un discours souvent hostile ou ressenti comme tel vis à vis de l'Ecole en général. Il y a donc là un retard à combler en matière de déficit d'image. Cette image négative de l'Ecole est accentuée par le désintérêt parental de ce que réalisent leurs enfants à l'Ecole. Les devoirs à la maison semblent incontournables en particulier dans le processus de numérisation : il faudrait donc accentuer la mise au travail à la maison dès l'école élémentaire. On peut noter également que beaucoup d'élèves se précipitent dans la proposition de réponses ou l'exécution de tâches en perdant souvent le plaisir au profit de la tranquillité. Certains parents doivent redonner à leurs enfants le goût de l'effort.

Les collégiens sont très différents : il faut absolument prendre en compte ces différences dans leurs parcours et ne pas vouloir les gommer à tout prix. Il est également souhaitable que la suprématie des « intellos » sur les manuels soit abolie et donc il est nécessaire de développer un collège non uniforme où chacun pourrait s'épanouir et trouver une voie d'orientation même si celle-ci semble précoce. Diversifier les parcours va donc nécessiter une redistribution des moyens qui n'échapperont pas à une hausse.

III - Comment aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école (tutorat, devoirs à l'école, etc.) ?

Un premier constat en classe de sixième : certains élèves de sixième nous arrivent sans maîtriser les fondamentaux et leurs niveaux ne leur permettent pas d'accéder à des dispositifs tels que les SEGPA par exemple. De plus certains élèves inscrits en remédiation progressent peu ou pas du tout. À cela s'ajoute également un problème sérieux d'orthographe dans la copie du tableau et dans la prise sous la dictée. Peut-on sérieusement envisager de corriger chaque cahier lorsque les effectifs d'une sixième avoisinent la trentaine ?

La remédiation apparaît pourtant une solution en sixième et en cinquième et mériterait sans doute d'être généralisée sous la forme d'un accompagnement plus individualisé. Les effectifs lourds en classe ne permettent plus de gérer une hétérogénéité non modulée et pire de contenir les élèves en refus scolaire radical gênant souvent le travail des élèves en difficulté.

On s'aperçoit également que de gros efforts sont à engager sur le travail à la maison en particulier sur l'apprentissage des leçons. Les notions de titres, sous-titres, paragraphes ne sont pas maîtrisés par tous.

Enfin il est à noter que l'adaptabilité des élèves reste importante même pour des élèves de sixième qui changent de structure.

IV - Faut-il imposer aux établissements et aux enseignants des choix pédagogiques ou bien faut-il à l'inverse développer leur autonomie en ce domaine ?

La question est mal posée puisque les deux alternatives proposées ne s'opposent pas de fait. Il nous est important de rappeler que nous sommes attachés à un service public national d'éducation qui reste le garant d'une égalité dans le traitement des individus (élèves, personnels, contenu des programmes nationaux, ...). Les dangers d'une régionalisation de l'École sont grands : disparité entre les régions riches et les régions pauvres, privatisation d'une partie des missions de l'ÉCOLE, atteinte à la liberté de mouvement des personnels.

Pire il est indispensable que dans chaque collège de France on y reçoive les mêmes savoirs afin de garantir le principe constitutionnel d'égalité.

À propos des choix pédagogiques relevant de l'enseignant il est à noter que le principe de liberté doit s'appliquer. Ces choix pédagogiques sont également tributaires des moyens affectés à chaque établissement (multimédia, matériel expérimental) et force est de constater que l'augmentation de ces moyens a concouru à une diversification de ces choix pédagogiques et que l'effort doit se poursuivre.

V - Faut-il recourir davantage à l'aide individualisée, aux groupes de soutien, voire à des rythmes d'apprentissage différenciés pour adapter l'enseignement à la diversité de capacité et de maturité des élèves ?

Après avoir répondu évidemment favorablement à cette question il nous faut tout de même retentir l'attention sur la pénurie de moyens.

En effet, il nous apparaît important de dégager un socle commun à tous les élèves et un itinéraire optionnel diversifié basé sur la remédiation et sur l'orientation.

Dans un souci d'égalité et pour que la remédiation n'apparaisse pas comme une sanction (1 heure en plus), il est nécessaire d'occuper tous les élèves en même temps ce qui nécessitera un déploiement important de moyens. Se posera alors le problème de l'horaire maximal supportable par un élève.

Dans la répartition horaire, il est apparu important de revaloriser comme il se doit les disciplines comme la musique, les arts plastiques, l'éducation physique et sportive et peut être d'adopter le système allemand qui réserve ces matières l'après-midi. Cela permettrait aussi une certaine remédiation à l'échec en positivant toutes les réussites au même niveau et en dégageant toutes les capacités des élèves.

